

**L'ENTRETIEN D'AUTO-CONFRONTATION
COMME AIDE À LA PERFORMANCE SPORTIVE :
UN EXEMPLE DE L'OPTIMISATION
DE LA COLLABORATION À BORD EN VOILE OLYMPIQUE**

Jacques Saury

UFR STAPS de Nantes, Laboratoire Motricité, Interactions, Performance

L'auto-confrontation, en tant que méthode de verbalisation provoquée, est étroitement liée à une perspective de recherche ergonomique finalisée par la conception "d'aides" (Theureau et Jeffroy, 1994). Depuis plusieurs années, cette méthode a aussi été exploitée dans des recherches en sport visant à analyser l'activité d'athlètes (e.g., Sève et al., *in press*) ou de situations de *coaching* (e.g., d'Arripe-Longueville et al., 2001).

Dans le contexte du sport de haut niveau, l'auto-confrontation présente un double intérêt.

- D'une part, ce dispositif crée les conditions d'une co-construction de données relatives à l'expérience des athlètes ou entraîneurs dans les situations sportives, dont l'analyse favorise une compréhension fine, propice en retour à l'optimisation de ces situations.
- D'autre part, en transformant les situations sportives, l'auto-confrontation participe *de facto* au processus d'entraînement. L'objet de cette communication concerne ce second versant : l'auto-confrontation sera analysée en tant que composante d'un dispositif d'aide à la performance, sur la base d'un travail conduit avec la Fédération Française de Voile dans le cadre de la préparation olympique (PO) 1996-2000.

Ce travail fut initié à la demande d'entraîneurs et d'athlètes des équipes de France des séries "double" (470, Tornado, 49^e). L'objectif était d'analyser et de favoriser l'optimisation de l'activité collective à bord, en compétition. Notre collaboration avec les entraîneurs et athlètes s'est progressivement construite et développée dans le cadre contractuel suivant :

- prise en compte des intérêts des acteurs sportifs et de nos intérêts propres de chercheur ;
- institution de cette intervention dans la PO ;
- adoption d'un principe d'un "primat de la performance" ;
- et possibilité d'une renégociation de ce "contrat" à tout moment.

Nous bénéficions aussi d'une grande familiarité avec la compétition en voile, d'une connaissance personnelle et d'une confiance des entraîneurs et athlètes inscrite dans une collaboration durable avec eux.

Analyser et optimiser l'activité collective à bord

L'activité collective est une composante essentielle de la performance en "double". Le barreur et l'équipier doivent notamment coordonner leurs activités et communiquer pour élaborer les décisions tactiques. Cette coordination est structurée, *a priori*, au sein des équipages experts et les rôles décisionnels sont répartis de façon différenciée entre les deux partenaires (Saury, 2001).

Cependant, en raison du règlement qui interdit toute observation rapprochée de leur activité en course, l'activité réelle des athlètes en compétition est largement méconnue. Le dispositif d'analyse conçu pour approcher cette activité comprenait

- un système d'enregistrement des comportements et communications à bord,
- des entretiens d'auto-confrontation individuels,
- une procédure de "retour à chaud",
- des entretiens collectifs.

Système d'enregistrement

Le système embarqué comprenait une caméra, des micros-HF et un émetteur, permettant la capture des comportements et communications. Un magnétoscope et un récepteur HF permettaient leur enregistrement à distance.

Entretiens d'auto-confrontation individuels

Des entretiens étaient conduits le plus rapidement possible à la suite de la compétition (le soir même). Ils avaient une durée variable en fonction de la disponibilité des athlètes. Ils consistaient à confronter chaque athlète séparément aux enregistrements vidéo, et à les inciter à commenter et expliciter leurs actions, communications et interprétations à chaque instant.

Les "retours à chaud"

Ces "retours" consistaient en une synthèse de l'analyse du chercheur à partir des entretiens individuels, qui était destinée aux athlètes et à l'entraîneur. Cette synthèse, rédigée dans un délai de quelques semaines après les compétitions, était accompagnée d'une copie des enregistrements réalisés.

Les entretiens collectifs

Des entretiens collectifs ont été conduits, deux à quatre semaines après la compétition. Ils consistaient à stimuler un dialogue entre les équipiers, confrontés ensemble aux enregistrements, et prenant connaissance de ce que l'autre avait exprimé en auto-confrontation. Ces dialogues ont donné lieu à des demandes mutuelles d'explicitation et de justifications, et ont permis l'élaboration de solutions d'optimisation de la collaboration à bord, et de modalités d'entraînement.

L'aide à la performance

Les incidences en termes d'aide sont analysées autour de trois thèmes.

"Fécondation réciproque" de la recherche et de l'entraînement.

Les exigences de la recherche exercent sur les situations sportives, dans certaines conditions, des contraintes favorables à la conception d'aides à la performance (par exemple., la description détaillée de l'expérience des acteurs sans souci prescriptif immédiat, la déconstruction des catégories usuelles d'analyse de la performance au profit de catégories génériques, le développement de dispositifs d'observation originaux). Elles sont "perturbatrices" en cela qu'elles s'ajoutent aux contraintes ordinaires des situations

sportives, mais elles enrichissent aussi ces situations d'artefacts et de matériaux inédits dont les entraîneurs et athlètes peuvent efficacement s'emparer à des fins d'optimisation de l'entraînement. Réciproquement, la visée d'optimisation de l'entraînement pèse sur la définition d'objets d'analyse pertinents.

Co-construction des solutions.

Le point précédent a un corollaire du point de vue de la relation entre chercheur, athlètes et entraîneurs dans la recherche de solutions pour l'entraînement. Cette relation est source d'une co-construction de solutions, chacun des acteurs étant sollicité dans son expertise propre, et non sur le mode de la relation "client - prestataire" parfois érigée en modèle de relations entre chercheurs et sportifs.

Inscription de l'aide dans une double temporalité.

Nous distinguerons deux "boucles" d'aide.

- La "boucle courte" consiste à inscrire la démarche d'aide dès le point de départ du travail, et ne pas différer celle-ci à l'issue de l'analyse. L'instauration des "retours à chaud" et des entretiens collectifs concrétisent cette "boucle courte", qui a permis à chaque acteur de percevoir que son point de vue et ses compétences étaient pris en compte, de façon rigoureuse mais sans complaisance. À ce titre, il s'agit aussi d'une "boucle de la confiance".
- La "boucle longue" renvoie à la conception la plus familière des relations entre la recherche et l'intervention. Il s'agit de produire des "orientations" ou "prescriptions" élaborées à partir des résultats scientifiques.

•

Bibliographie

Arripe-Longueville F. d'Saury J., Fournier J., Durand M. - Coach-athlete situated interaction during elite french male archery competitions - *Journal of Applied Sport Psychology*, 2001, n° 13, pp. 275-299.

Saury J. - Activité collective et décision tactique en voile. Communication au Congrès International de l'ACAPS, 2001. Valence, France.

Sève C., Saury J., Ria L., Durand M. - Structure of expert players' activity during competitive interaction in table tennis - *Research Quarterly for Exercise and Sport*, in press.

Theureau J., Jeffroy F. - Ergonomie des situations informatisées. Toulouse : Octarès, 1994.

•